

Entrer dans le cantique

Le Christ Jésus,

ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement

le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,

prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect,

il s'est abaissé,

devenant obéissant jusqu'à la mort,

et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté:

il l'a doté du Nom

qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus

tout genou fléchisse

au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :

« Jésus Christ est Seigneur »

à la gloire de Dieu le Père.

Lire le texte, à haute voix, laissant résonner chaque mot. M'arrêter davantage sur tel ou tel mot. Peut-être le chanter ensuite.

Il est proposé dans la liturgie des heures* toutes les semaines, aux samedi soir, pour les vêpres. Cet office nous fait entrer dans la fête du dimanche. C'est un cantique clé de notre foi.

Quel goût a-t-il? Comment cela résonne-t-il pour moi aujourd'hui?

*Liturgie de l'église que les prêtres, religieux et religieuses prient et que tout baptisé peut également prier. Nous trouvons ces prières dans Bréviaire ou le livre Prière du Temps Présent.



Comprendre son sens

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Ce cantique est écrit par saint Paul aux chrétiens qui sont à Philippe. Il les invite à entrer dans les sentiments du Christ, à vivre comme lui-même : non pas en cherchant à être supérieur aux autres ou à rechercher la première place, mais en entrant, en vivant dans un chemin d'humilité, en se faisant serviteur.

Ces strophes nous disent les différentes étapes du mystère du Christ : sa préexistence divine, l'Incarnation, l'abaissement de la mort, la glorification céleste, l'adoration de l'univers, le titre nouveau du Christ.



Un mouvement

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Un mouvement de descente et d'humilité. Acte d'Amour le plus grand.

Cette descente est un chemin de gloire. Dieu exalte Jésus Christ alors même qu'il est au plus « bas ».

Grandeur, abaissement... Gloire, humilité... Je peux laisser jouer ces opposés en moi, contempler Jésus Christ dans ces différentes attitudes, différents attributs de ce Dieu qui s'est fait homme.

Qu'est-ce qui me touche, me rejoint, résiste?



Prier avec Jésus

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Jésus s'est fait homme, totalement. Dieu est homme. Un homme comme les autres, qui était d'abord un bébé, comme tous les bébés du monde. Il choisit d'accepter de souffrir jusqu'à se laisser crucifier, en mourant comme un paria. Cet homme est Dieu. Je peux me mettre devant Jésus et lui parler. Puis-je lui parler de ce qui m'arrive au quotidien ? Mes joies et mes peines, mes espérances et mes déceptions, mes souffrances et ce qui me soutien...

Sans jalousie de sa Puissance. Contrairement à Adam qui a voulu saisir, le Christ, lui, ne s'est pas accroché. La jalousie... qu'il est difficile souvent de ne pas vouloir être « au-dessus ».

Qu'est-ce que ça dit de la relation de Jésus avec le Père ? Qu'ai-je envie de demander à Jésus ?

Le nom de Jésus : ce Nom, avec un « N » majuscule. Jésus : ce nom qui signifie « Dieu sauve ». Le dire avec foi, c'est déjà lui donner de faire œuvre de salut en moi. *Est-ce que Jésus me sauve ? de quoi Jésus me sauve-t-il ? Qui est Jésus pour moi ?* Je peux répéter ce nom de Jésus.

Tous vont le reconnaître, l'adorer, l'acclamer. Je peux à mon tour me mettre à genoux, reconnaître dans cet enfant le Dieu de l'univers, le reconnaître dans mon quotidien, je peux l'adorer et l'acclamer « Jésus Christ est Seigneur ».



Prier avec le Père

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

A travers ce cantique, je peux entendre le lien unique entre le Père et le Fils. Jésus Christ est Seigneur, et par ce qu'il est et vit, il rend gloire à Dieu le Père. Il est le Visage de Dieu. Dieu l'a exalté, par sa Résurrection et son Ascension.

En regardant Jésus, je peux me tourner vers le Père, recevoir de ce Père la vie, recevoir de ce Père le regard d'amour qu'il pose sur Jésus, ce regard d'amour qu'il pose sur moi.

Avec Jésus, je peux redire la prière qu'il nous a enseigné, pour, ensemble, nous tourner vers le Père : « Notre Père... »